



## INTRODUCTION

Le projet Trames des Zones Pastorales vise à caractériser et définir les enjeux de trames fonctionnelles déclinés aux zones pastorales et aux forêts matures pour mieux accompagner la résilience des milieux et des usages agricoles et pastoraux face aux changements climatiques et ainsi, préserver la biodiversité et les continuités écologiques sur massif des Alpes. Ces enquêtes, réalisées par les Chambres d'Agriculture et le CERPAM, en lien avec les PNR, s'insèrent dans le lot 2 (expertise agricole) du projet et abordent les enjeux économiques de ces zones intermédiaires et parcours préalpins dans les systèmes d'exploitation.

### LA FERME DU GAEC ROUVIER

- **4 UTH**, 2 salariés à temps plein (boucher et berger), 1 boucher à mi-temps. Installation en 2012
- **Situation géographique:** Brenon, Haut Var, CC Lac et Gorges du Verdon
- **Surfaces:** 1 600 ha de SAU  
84% de la SAU sont des surfaces pâturées, dont 87% en ZIPP  
Alpage individuel 500 ha
- **Animaux:** Ovin viande (Rouge du Roussillon), 1500 brebis allaitantes
- **Commercialisation:** Transformation et vente directe
- **Les surfaces pastorales:**  
Transhumance hivernale en Dracénie (Var)  
Transhumance estivale locale (Teillon à La Garde) et dans le Mercantour (Beuil)
- **Alimentation :** Achat de 350T de foin et de 160T de compléments  
Récolte de 50T d'orge consommé
- **Reproduction:** Agnelages printemps (600 brebis) et automne (700 brebis)

### Contexte de la zone d'étude

Le siège de l'exploitation se situe à 920 m dans les montagnes du Haut var. Le climat est tempéré et chaud, sous influence méditerranéenne et montagnarde.

L'exploitation fonctionne en système pastoral, en gardiennage permanent par un berger, dans les parcours qui représentent la totalité du fond de la ration alimentaire des brebis : landes et pelouses, dont la principale menace est l'embroussaillage. Secteur à dominante boisée (pin sylvestre), avec quelques prairies de fauche en vallée. La Crête du Teillon située à La Garde (04) constitue une zone d'estive locale pour l'éleveur, est incluse dans les ZIPP.



Carte du Massif des Alpes

Prédation avérée sur la commune (zonage en Cercle 1 : éligibilité aux mesures de protection contre la prédation selon le dispositif d'aide national).

### Enjeu Agricole / biodiversité / connexité

Constat d'une tendance à l'intensification agricole sur des terres productives à coûts élevés (engrais).

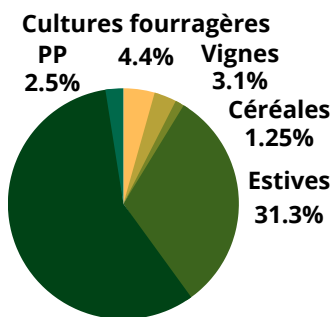
Le GAEC perd des zones de pâturage autrefois sécurisées par des baux. Le prix du foncier n'étant plus accessible à l'agriculture, les parcelles sont souvent rachetées par des particuliers qui ont quelques bêtes (équins et asins) pour le plaisir.

Changement climatique : perte de qualité fourragère des parcours, diminution de la ressource en herbe, des changements sont perçus dans l'écosystème (certaines plantes prennent le dessus).

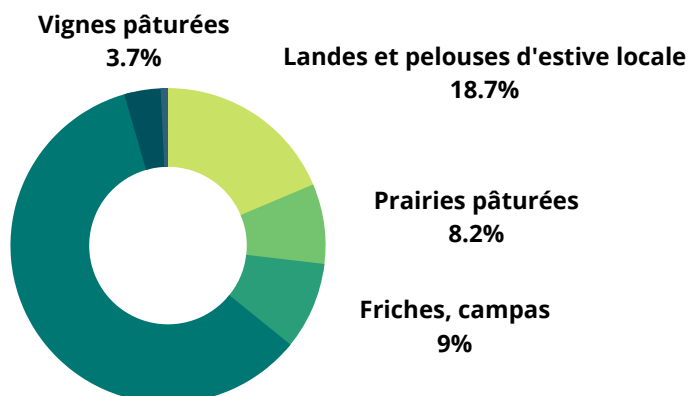
L'embroussaillage est associé à cette perte de qualité des parcours et aux discontinuités écologiques observées, notamment sur les pelouses embroussaillées de Peyroules où le phénomène est bien visible.

### Types de milieux pastoraux

### Assolement de l'exploitation



Landes et pelouses  
59.7%



## Analyse de ces enjeux

### Analyse technico-économique qualitative des Zones Intermédiaires et Parcours Préalpins (ZIPP)

- Les ZIPP constituent 50% de la ressource ingérée durant l'année, comprenant des friches/campas (22%), des landes (8%), des pelouses (7%) et une estive locale (13%).

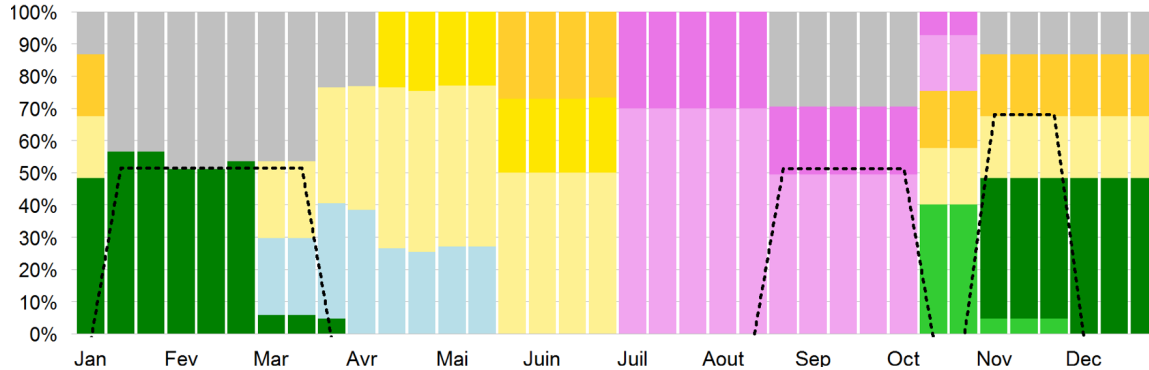
Ces surfaces sont surtout utilisées en inter-saisons, en automne à la sortie des estives et au printemps à la sortie des prairies. Les forts besoins alimentaires (allaitement) sont principalement couverts par les prairies et les apports en bergerie. La totalité du foin récolté est distribué en bergerie pendant les mises-bas.

**Les ZIPP représentent 73% de la SAU et constituent 50% de la ressource ingérée.**

### Contribution des différentes ressources à l'alimentation du troupeau (% MS)

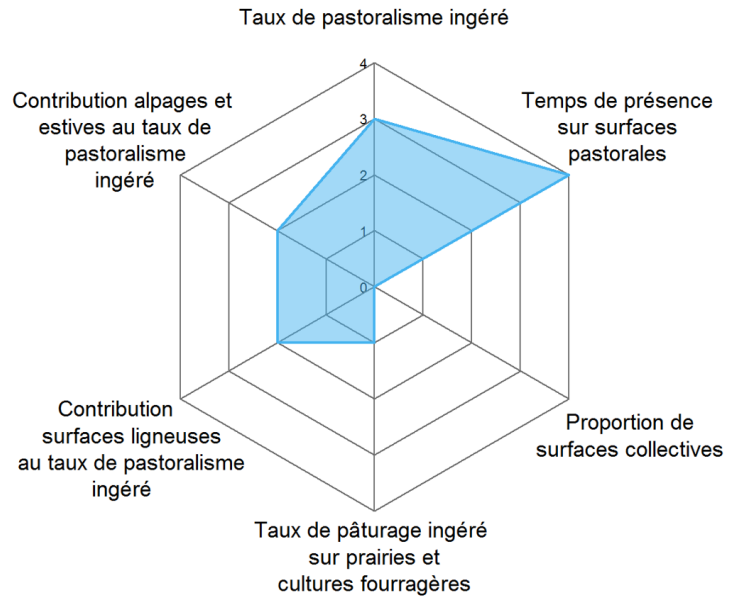


% de l'ingestion de fourrages par le troupeau



- Aucune certification ou sigle de qualité ne valorise le système pastoral.
- **Découpe, transformation et vente directe se font à la ferme.**
- **Le produit issu du système pastoral est donc entièrement valorisé à la ferme. Mais le choix de centraliser à la ferme toutes les étapes de transformation rend très difficile la gestion du temps et semble peu conciliable avec le système pastoral en ZIPP.** L'exploitation a donc embauché un berger sur toute l'année, ce qui permet de réaliser en parallèle la découpe à la ferme et de faire 2 marchés par semaine.
- L'EA possède **18 chiens de protection** (montagne des Pyrénées). Bien qu'indispensables, la situation semble trop souvent ingérable avec la fréquentation touristique (coût et problèmes avec les randonneurs).

## Système d'alimentation



### Intérêt des ZIPP pour le territoire : mobilisation de nouvelles ZIPP, paysage, activités récréatives

- Selon l'éleveur, le rôle du pastoralisme sur le maintien des zones intermédiaires et paysages préalpins n'est pas assez reconnu. Ces enjeux échappent aux consciences collectives.
- Pas de projets d'acquisition de nouvelles ZI.

### Intérêt des ZIPP d'un point de vue environnemental

- Maintien de l'ouverture des milieux et des cortèges floristiques associés.

## BEA

Vrai intérêt, surtout pour des races rustiques qui se lassent de la bergerie

## Part de l'alimentation du troupeau obtenue sur les ZI et PP

50% de la ressource alimentaire

## Rôle des ZIPP dans le système d'alimentation

Les ZIPP permettent une diversité de ressources. Le temps passé sur les parcours diffère d'un lot de brebis à l'autre. Les brebis agnelant en automne sont ensuite alimentées sur les prairies ou en bergeries. Les brebis agnelant au printemps, presque la moitié du cheptel en production, poursuivent l'allaitement sur les parcours. Au final, les parcours n'ont pas vocation à nourrir la totalité du troupeau au moment des forts besoins alimentaires.

## Prédation

Stress causé par la présence du loup. La grosse meute de chiens de protection est indispensable devient un poids supplémentaire à gérer pour les éleveurs, en raison de la fréquentation touristique.

## Valeurs ajoutées / freins au système par les ZIPP

## Autonomie alimentaire

L'exploitation est 100% autonome en foin. Les concentrés de céréales achetés servent à compléter les rations uniquement pendant l'allaitement

## Intensité du travail

La libération du temps de travail est liée à l'emploi d'un berger

## Economie

Aucun apport d'eau nécessaire, les parcours sont riches en sources et vallons pour abreuver le troupeau



“

*Je veux un système pastoral, mais sans berger on ne peut pas, c'est nécessaire pour l'organisation du temps.*

”



## Vers une résilience des systèmes

Les propriétaires fonciers sont moins ouverts au pâturage, il faut les sensibiliser sur l'intérêt environnemental du pastoralisme.

Laurent Rouvier a principalement récupéré les zones pâturées par ses parents avant lui. Ces dernières années il n'a eu de nouvelles conventions de pâturage que sur des prés.

Plusieurs contraintes sont perçues dans la mise en place du brûlage, ce qui est un vrai frein à l'usage des parcours en proie à l'embroussaillage. Le GAEC voit alors ses coûts liés au débroussaillage augmenter.

Chaque opération de brûlage nécessite l'intervention d'une cellule de pompiers, et de payer des services de l'Etat pour la sécurité civile (environ 100€/ha), ce qui représente un frein logistique et financier pour l'éleveur. Aussi, le brûlage est moins accepté socialement, alertant le voisinage. L'éleveur craint qu'une nouvelle génération de propriétaires remette en cause l'intérêt des brûlages.

“ Dans le Lubéron il y a des travaux d'ouverture en Natura 2000. ”

## CONCLUSION

L'éleveur considère les parcours préalpins comme la principale ressource alimentaire du troupeau. En nuanciant, les prairies et le foin en bergerie constituent les principales ressources pour répondre aux forts besoins alimentaires liés aux agnelages d'automne. En revanche, les parcours répondent aux forts besoins des brebis après l'agnelage de printemps (presque la moitié du cheptel).

La principale menace à la valorisation des parcours est l'embroussaillage, en particulier sur les terrains privés. Les possibilités de mettre en place des travaux d'ouvertures sont à étudier.

Au cours des test éco-pastoraux, il serait intéressant de constater les effets de l'embroussaillage sur la valeur écologique et pastorale des milieux.

A dire d'éleveur, les sites pâturés sur Peyroules sont révélateurs de cette fermeture du milieu.

| Levier   | Freins                                       |
|--|--|
| Animation foncière, sensibilisation des propriétaires (par exemple AFP)              | Accès au foncier                             |
| Débroussaillage, aides à l'ouverture (dossier d'amélioration pastorale avec broyage) | Embroussaillage, surtout sur terrains privés |
| Ouverture/éclaircies des milieux forestiers par les propriétaires                    | Prédation                                    |
| Interventions de brûlage   | Brûlage laborieux à mettre en place          |



## REDACTION & CONTACTS:

Julien FONTAINE - CERPAM (83) - jfontaine@cerpam.fr

## POUR EN SAVOIR PLUS :

- CEPAZ coordonné par INRAe : Continuités Ecologiques et trame Pastorale des PARCOURS préalpins et des Zones intermédiaires des Préalpes françaises, <https://nextcloud.inrae.fr/s/Ptqw2MkeBEzEzQy>
- POIA trames pastorales et suites conduit en inter-PNR alpins, [https://www.parc-du-vercors.fr/poia\\_trames](https://www.parc-du-vercors.fr/poia_trames)
- Article sur le projet : <https://suaci-alpes.fr/thematique-projets/environnement/poia-trames-pastorales/>

Le Projet Trames Pastorales, coordonné par le SUACI Montagn'Alpes pour le Lot 2 : Expertise agricole et systèmes d'exploitation et soutenu par le Programme Opérationnel Interrégional des Alpes (POIA), le FEDER, la région AURA et l'ANCT.



EN PARTENARIAT AVEC LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES